



MAISON D'HÔTES

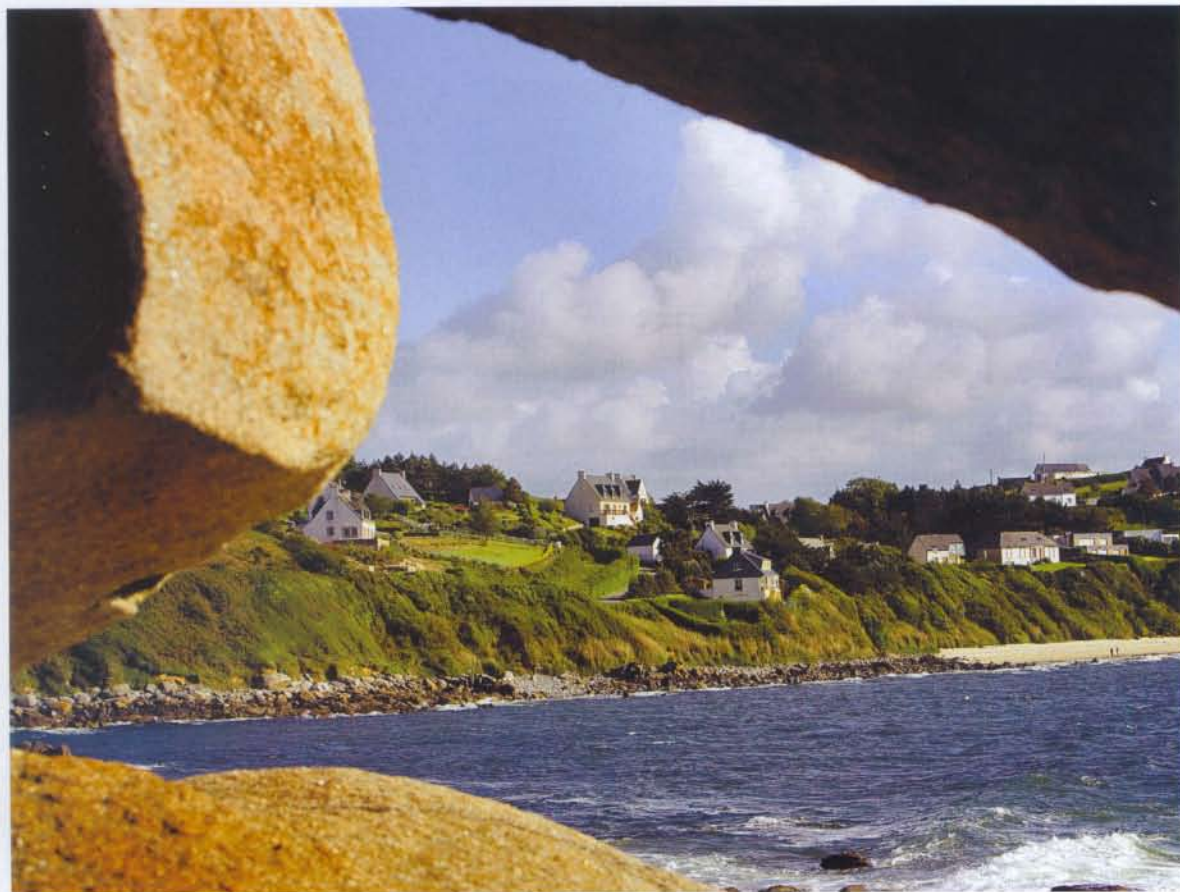
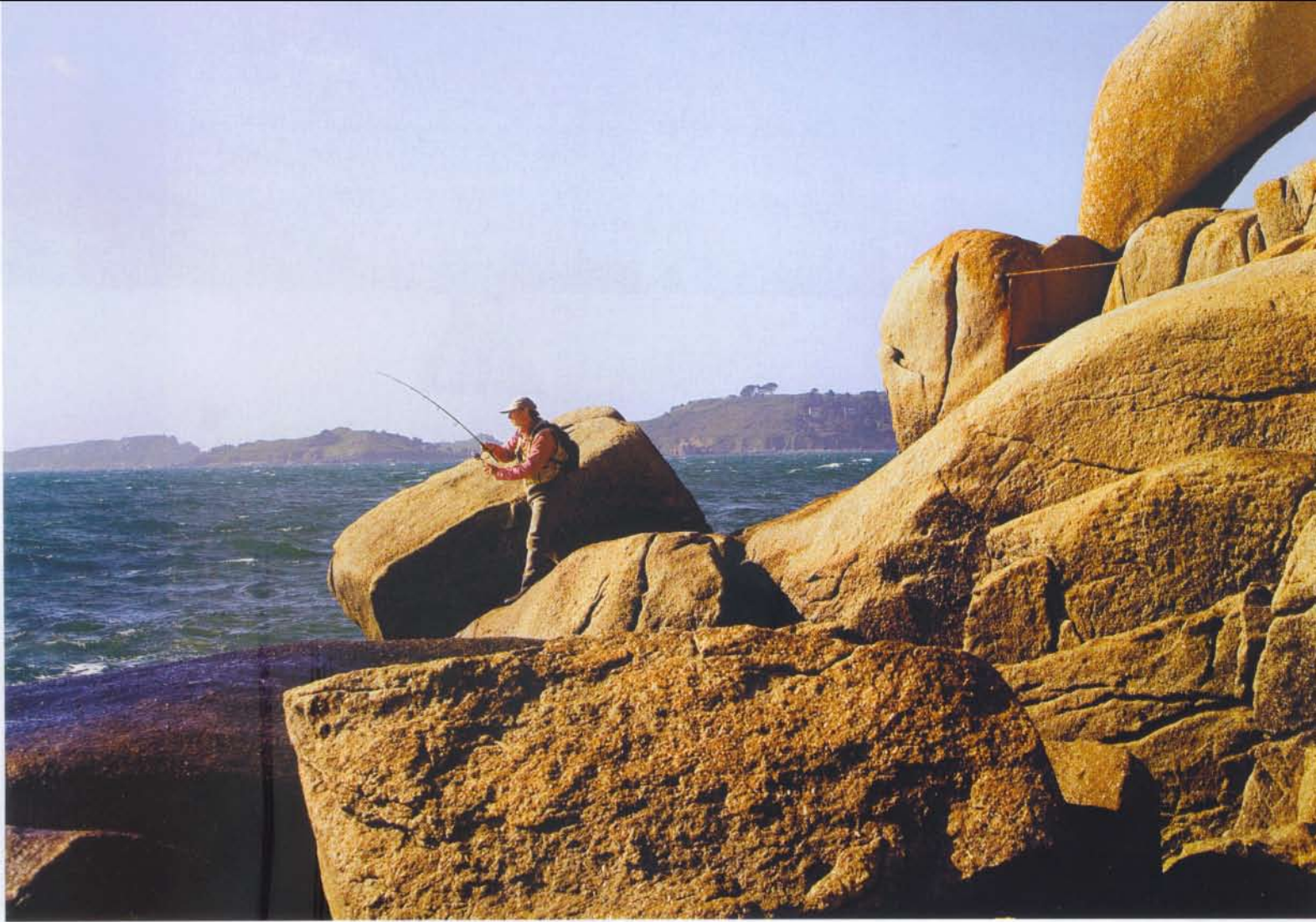
# Et au milieu coule la mer...

LUI, RÉVAIT PÊCHE À LA MOUCHE ET BRETAGNE DE SON ENFANCE, ELLE, IMAGINAIT BÂTI ANCIEN ET LITS DOUILLETS. DEUX « FOLIES » QU'ILS ONT MIS UN CERTAIN TEMPS À CONJUGUER ENSEMBLE. AU MANOIR DE L'ISLE, ON PEUT DÉSORMAIS PÊCHER TRUITES, SAUMONS ET BARS LE JOUR ET PARESSER DANS UN COCON TOUT DOUX LA NUIT. OU BIEN LE CONTRAIRE ? EN TOUT CAS, RIEN QUE DU BONHEUR. PAR MARIE-MAUD LEVRON. PHOTOS ERIC D'HÉROUVILLE.

C'est un petit manoir XVIII<sup>e</sup> en granit, typique de l'habitat ancien des Côtes-d'Armor. Située à Ploumilliau, cette maison plantée au milieu des champs aurait pu tomber totalement en ruine si un couple passionné de vieilles pierres ne lui avait consacré une énergie débordante pour lui redonner vie. Après plus de quatre ans de travaux, la jolie bretonne a enfin retrouvé toute son allure. Ses nouveaux propriétaires l'ouvrent désormais aux hôtes de passage, ama-



teurs de pêche et curieux de découvrir cette région préservée du Trégor. Christian Flohic et sa compagne Caroline Fondeux ont voulu faire un lieu très confortable. Chaque pièce a été pensée pour le bien-être de chacun. C'est une réussite, un remarquable travail de restauration. Mais le couple revient de loin. La découverte inattendue de cette maison remonte à cinq ans à peine. De passage dans la région, Christian et Caroline apprennent que ce manoir est à vendre. Il y en a peu dans la



Entre la Côte des Bruyères  
et la Côte de Granit rose,  
le Manoir de l'Isle  
est une halte idéale pour  
profiter de cette région  
de Bretagne. C'est surtout  
un point de départ pour  
les marcheurs qui  
arpentent les sentiers  
côtiers à la découverte  
du port de Locquémeau,  
des criques de sable blanc  
jusqu'à l'embouchure  
du Léguer, ci contre,  
et la pointe du Dourven,  
page de gauche, en haut.  
Christian Flohic aime  
aussi faire découvrir lors  
de ses cours de pêche  
les rivières granitiques  
de l'Argoat trégorois.





*Caroline prépare deux soirs par semaine une tablée conviviale pour un dîner autour d'un grand plateau de fruits de mer ou d'un menu toujours à base de produits régionaux. Au fond, le comptoir, ateliers de Kercoët, où l'on vient partager un café-crêpe ou un verre de cidre. Chaises, table et tabourets de bar, Nox. Ci-dessus, dans la cuisine-salle à manger du gîte « Yellow eagle », mobilier des années 1950 chiné par Christian et rééditions de meubles de travail des ateliers de Kercoët.*

région, ils le savent. La curiosité les pique. Sur place, ils découvrent une bâtisse de caractère où les années ont eu le temps de signer leur œuvre : le manoir est colonisé par la broussaille, nombre de ses voûtes sont ensevelies, des tas de pierres éparses témoignent de ses maux... Qu'importe, c'est un coup de foudre : ils décident de participer à sa vente aux enchères. Et pourtant, ils hésitent devant l'ampleur des travaux. Quelques semaines de réflexion plus tard, ils s'en portent acquéreurs, avec enthousiasme évidemment ! Plus moyen de reculer, les dés sont lancés. Le couple troque sa vie parisienne hyper active pour une existence campagnarde au rythme des saisons bretonnes. Ils décident de restaurer le bâti, pierre par pierre, exclusivement en matériaux naturels, selon les techniques anciennes, et d'y aménager des chambres d'hôtes. Conscients de son intérêt patrimonial, ils constituent un dossier pour faire classer une partie du bâtiment à l'inventaire supplémen-



taire des monuments historiques. Très exigeants – après l'échec d'une collaboration avec un architecte –, ils décident de réaliser une grande partie des travaux eux-mêmes grâce aux enseignements de « Tiez Breizh » (une association rennaise pour la réhabilitation saine et respectueuse du bâti breton ancien). Après quatre ans de travaux titanesques, quelle réussite ! Les cinq chambres et le gîte familial sont aménagés sous les toits et dans les dépendances de la maison (ancien grenier à grain, soue à cochons...), les poutres en chêne chevillées à l'ancienne et les murs traités à la chaux ont été mis en valeur. Les points d'orgue de Caroline pour le confort de ses hôtes : des lits et du linge de grande qualité et des salles de bains dotées de sanitaires et d'une robinetterie haut de gamme. Pour une décoration simple et sans fausse note, le couple a tenu à travailler avec des boutiques de la région : Nox à Perros-Guirec leur a fourni une grande partie du mobilier et des luminaires,



A l'entrée de la chambre « Lemon grey », ci-dessus, une ancienne table d'huître fait office de desserte. Dans la chambre « Orange heron », fauteuil 1950 et tableaux Téo Jasmin, Nox. Ci-dessous, la chambre « Black fox » s'ouvre en rez-de-jardin. Tête de lit Blanc d'Ivoire, linge Descamps, coussins Linum, armoire ancienne, Fortune de Mer, et objets de charme, Maison de la Grève à Plestin-les-Grèves. Page de droite, entre mer et rivière, paysages sauvages de l'Armor.

les antiquaires Fortune de Mer à Perros et La Maison de la Grève à Plestin-les-Grèves se sont chargés des meubles et objets de charme. Le salon-salle à manger est la pièce où tous les hôtes aiment se retrouver près de la cheminée pour se prélasser après une grande partie de pêche. Et oui ! Christian fait profiter ses hôtes de sa passion de la pêche à la mouche. Pour nous raconter son histoire, l'homme nous donne rendez-vous à quelques kilomètres de la maison, à la pointe du Dourven. Là, il évoque son bonheur d'être venu s'installer ici. Elevé en région parisienne par des parents d'origine bretonne, enfant, il retrouvait pour les grandes vacances ses grands-parents dans un petit village situé entre Guingamp et Callac. C'est là, au bord du Trieux, qu'il se découvre très jeune une passion pour la pêche en rivière. Adulte, il travaille dans le secteur de l'industrie automobile. Pour s'échapper, Christian et Caroline aiment le voyage et l'aventure. Ensemble, ils



furent dès que possible la capitale pour d'autres horizons : la Patagonie, le Venezuela, le Brésil... Les retours sur le bitume sont de plus en plus difficiles. Et puis un jour, Christian prend la décision de quitter son métier. Il est en pleine réflexion alors qu'il est de passage pour se reposer dans la région. La suite nous la connaissons... Après avoir suivi pendant un an des cours dans un lycée agricole (alors que le manoir était en plein chantier !), il obtient son brevet d'Etat de guide de pêche. Depuis, ses cours s'adressent aux pêcheurs débutants ou confirmés. Pour ce fou de Bretagne, c'est aussi le meilleur prétexte pour faire découvrir les rivières insoupçonnées des sous-bois de l'Argoat trégorois. Quant au littoral, pour les mordus de pêche au bar, Christian guide ses élèves dans les meilleurs coins de la baie de Lannion. Avis aux amateurs et de poissons et de confort. ♦ Manoir de l'Isle, 22300 Ploumilliau. Tél. 02 96 35 39 90 et [www.manoirdelisle.com](http://www.manoirdelisle.com)

